

Monsieur.

Depuis peu de jours j'ai reçu
le Diplôme de la si glorieuse Académie Impériale
des Sciences de Pékin, que Votre Lettre, Monsieur
Le Secrétaire perpétuel, il y a quelque temps, m'avait
annoncé si gracieusement.

C'est Vous, Monsieur, que je prie d'être
auprès de l'Académie Impériale l'Interprète des
expressions de mes Sentimens plein de gratitude et
de respect, qu'une Société si illustre de Savans m'aye
fait l'honneur, de m'affilier à ses Membres honoraires,
auxquels j'ai été depuis bien des années si vénérable
pour tant de lumières scientifiques, qui resplendent de
cet Aspre du Nord et de l'Est de l'Europe.

2448
28
IV
Je me croirai bien heureux, si l'illustre Academie
Daignera, d'aujourd'hui, d'agréer la Continuation des
faibles Effays de mes Recherches Géographiques, qu'elle
a voulu mentionner si, honorablement, comme signe de
mon dévouement infini pour le grand but de la
Réunion Scientifique.

C'est l'achèvement, enfin, de mon travail sur
l'Asie Orientale, que je souhaitait joindre en même
temps, comme premier hommage, à mes remerciements de
réception à l'Academie Impériale, avec cette première
Lettre ci, et c'est la cause de son plus que juste
retard. Le Volume, qui traite de l'Inde, sera expédié
avec la première occasion qui se présentera.

Il sera non moins glorieux pour moi que bien
encore avantageux, j'espère, pour la Science, si
l'Academie Impériale, à l'avenir, voudra féconder
des Recherches Géographiques à faire sur l'Ocident
de l'Asie qui est sous ses propres auspices, et qui
devra être traité sur le même Plan, que l'Orient, dans
les Volumes à venir de l'Erdkunde, d'après un ensemble
de sources qui ne peut être complet, et est clair, que par des moyens
extraordinaires et un intérêt universel pour l'avancement
de ce genre de Science.

En soumettant, Monsieur le Secrétaire, à Votre
 savoir faire et à Votre bonté, de féconder mes
 sentimens les plus sincères et respectueux, et de
 mes Vœux hazardés, envers Une Illustre Académie
 Impériale, permettez en même tems de Vous
 exprimer combien je me félicite d'être entré en
 Correspondance avec un Savant, dont le nom
 illustre de la famille; de tout tems, a été si cher
 à ma pensée, et agréer l'hommage de la Confi-
 dence la plus distinguée avec laquelle j'ai
 l'honneur d'être, Monsieur.

Votre tris Devoué

Berlin 3 Aout.

1836.

Ch. Ritter. Prof.